



Revue internationale d'éducation de Sèvres

79 | 2018

Figures de l'éducation dans le monde

Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945

sous la direction de Jérémie Dubois et Patricia Legris, Presses universitaires de Rennes, 2018, 234 p.

Roger-François Gauthier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/6886>

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 29-30

ISBN : 978-2-85420-620-3

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Roger-François Gauthier, « *Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 79 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/6886>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Tous droits réservés

Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945

sous la direction de Jérémie Dubois et Patricia Legris, Presses universitaires de Rennes, 2018, 234 p.

Roger-François Gauthier

RÉFÉRENCE

Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945, sous la direction de Jérémie Dubois et Patricia Legris, Presses universitaires de Rennes, 2018, 234 p.

- 1 Vingt auteurs : des articles relatifs à Madagascar, à l'Italie, à la Chine, à la Russie, aux États-Unis, à la Suisse et à l'Angleterre, mais aussi plus régulièrement à la France et notamment à ses outremer (Guyane, Calédonie, Polynésie française). Le livre n'évite pas toujours le risque d'une excessive profusion, mais pour le plus grand bénéfice du lecteur, à qui n'est pas imposée de conclusion et qui reste libre d'y lire plutôt ceci ou cela.
- 2 Ce qui fait l'intérêt de cet ouvrage est sa façon de nous conduire empiriquement, pourrait-on dire, à partir d'études de cas diverses, à relier plusieurs sujets qu'en général on considère séparément, et qui « travaillent » à juste titre les auteurs : la notion de discipline scolaire et ce qui concourt à la faire évoluer, les programmes d'histoire dans le monde et dans le temps, les méthodes d'élaboration des programmes, avec surtout, fond de décor de l'ensemble, une réflexion sur les rapports entre les nations et les savoirs scolaires.
- 3 Commençons par là. D'abord, la « nationalisation » des savoirs, si elle touche bien sûr l'enseignement du passé, n'est pas le fait que de l'enseignement de l'histoire : comme il est expliqué à propos de la Pologne, de l'Angleterre et de la France, les visions des

sciences et techniques et du « progrès » que donnent les programmes scolaires sont elles-mêmes liées de près à des conceptions nationales.

- 4 Au-delà de cette remarque, qu'illustrent bien Patricia Legris et Jérémie Dubois dans leur conclusion (le système métrique issu de la Révolution française et adopté par d'autres nations « étrangères »), il est étonnant de voir à quel point les nations tordent les programmes, et bien sûr l'histoire est la discipline la plus mise à contribution, selon les projets politiques des pays.
- 5 Plusieurs exemples français, à propos de « nos ancêtres les Gaulois » (Géraldine Bozec), du fait colonial (Laurence De Cock) ou de la découverte, par la France aussi, de l'importance des entités transnationales ou des groupes infranationaux (Patricia Legris) montrent bien l'évolution complexe du rapport entre programmes d'histoire et nation.
- 6 Mais qui douterait de l'impact maintenu des nations dans cette détermination des programmes lira avec intérêt les deux articles consacrés à l'évolution des images respectives de Garibaldi (vers une démythification) et de Staline (vers une réhabilitation) dans les programmes scolaires italiens et russes. Ou encore l'article sur l'évolution des programmes chinois qui suivent l'évolution politique de la Chine, en fait après 2000, quand ils laissent une part significative de l'endoctrinement direct pour mettre au premier plan ce qui concerne la nature et le savoir-vivre. Mais c'est des États-Unis que provient l'article le plus fort, de Rachel Hutchins, quand nous sont présentées les évolutions des programmes selon l'idéologie politique des élus des États : tandis qu'au Texas, vers 1980, il était question de solidarité dans les programmes scolaires, il n'y est plus question aujourd'hui que de créer son entreprise... Quand il était question de développement durable et d'inquiétudes écologiques, il n'y est plus question que de la richesse des États-Unis en ressources naturelles, avec des scientifiques qui permettront de résoudre les difficultés éventuelles.
- 7 Un autre sujet que la lecture de ce livre nourrit de façon pertinente est celui de la définition des disciplines scolaires. Les auteurs montrent bien que ces disciplines sont des objets bien plus complexes que n'imaginent certains, entre trois sources agissantes : les savoirs savants, qui pensent parfois s'y « déverser » de façon directe (voir l'article sur l'enseignement de la préhistoire), les constructions purement scolaires, entrant dans la forme scolaire (avec difficulté, voire impossibilité, comme Marie Salaün l'explique à propos des savoirs autochtones néo-calédoniens et polynésiens), et les interventions si fortes, nous venons de le voir, des pouvoirs politiques.
- 8 Mais de l'article relatif aux États-Unis naît une préoccupation qui rejoint une autre question, qui hante tout l'ouvrage, sans surprise pour qui connaît les travaux de Legris : quand on apprend qu'au Texas, les « experts » – comprendre : les scientifiques –, sont exclus des commissions censées élaborer les programmes, au profit des seuls politiques, et qu'on constate que les interférences politiques sont en fait celles de lobbies économiques, on voit à quel point le sujet est grave. Du même coup, cela interroge sur le sens, évoqué par De Cock, de l'ouverture des commissions de programmes à « l'ensemble des représentants de la société civile », qui, avec les meilleures intentions du monde, entendent transformer les commissions d'écriture des programmes en « conférences de consensus ». Un ouvrage stimulant !

AUTEUR

ROGER-FRANÇOIS GAUTHIER

Roger-François Gauthier, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche, enseigne à l'Université Paris-Descartes (France) et a été membre du Conseil supérieur des programmes. Ses travaux, au sein des institutions françaises et comme chercheur ou consultant auprès de plusieurs organisations internationales (Unesco, Organisation internationale de la Francophonie : OIF), relèvent soit d'études spécifiques à un pays soit des comparaisons internationales. Ils portent notamment sur les contenus d'enseignement et les politiques curriculaires, sujets à propos desquels il a écrit plusieurs ouvrages. Courriel : roger-francois.gauthier@education.gouv.fr